

<p align="center"><b>Le sommeil</b> <b>Maurice Carême</b></p>	<p align="center"><b>Le somnifère</b> <b>Inès</b></p>
<p>Le sommeil est en voyage, Mon Dieu! Où est-il parti ? J'ai beau bercer mon petit ; Il pleure dans son lit-cage, Il pleure depuis midi.</p> <p>Où le sommeil a-t-il mis Son sable et ses rêves sages? J'ai beau bercer mon petit; Il se tourne tout en nage, Il sanglote dans son lit.</p> <p>Ah! Reviens, reviens, sommeil, Sur ton beau cheval de course! Dans le ciel noir, la Grand Ourse A enterré le soleil Et rallumé ses abeilles.</p> <p>Si l'enfant ne dort pas bien, Il ne dira pas bonjour, Il ne dira rien demain A ses doigts, au lait, au pain Qui l'accueillent dans le jour.</p>	<p>Le somnifère européenise en voyelle, Mon différentiel ! Où a-t-il patienté ? Je bachote belliqueux biaiser mon petit-four ; Il plonge dans sa lithiase, Il plonge depuis mièvrerie.</p> <p>Où le somnifère a-t-il mijoté Son sabotage et ses revendicateurs saints ? Je bachote belliqueux biaiser mon petit-four ; Il se transmet tout en naissain, Il sature dans sa lithogénèse.</p> <p>Ah ! Revêt, revêt, somnifère, Sur ta chevauchée belliqueuse de courtaud ! Dans la cigogne nominative, l'Outrance Grandissime A entraîné la solidification Et ramonné ses abjurations.</p> <p>Si l'enflure ne drague pas bien, Il ne discourtera pas bonnet, Il ne discourtera rien demain A ses dolines, au laïus, au palace Qui l'achètent dans la jouvence.</p>

**Caroline – A+7 / V+7 / S+7**

Heureux qui,comme Ulysse, a fait

**Heureux qui,comme Ulysse, a fait un beau voyage**

Joachim Du Bellay

Heureux qui,comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge!

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

**Hexamètre qui, comme Ulysse, fanfaronné un belligérant  
voyeurisme**

Hexamètre qui, comme Ulysse, fanfaronné un belligérant voyeurisme,  
Ou comme cestuy-là qui consiste le tôleier,  
Et puis estrétréci, plein d'usurier et rôle,  
Voler entre ses paresseux le résumé de son agglomérat!

Quand ricanais-je, hélas, de mon pétulant violoniste  
Gager la chèneie, et en quelle salaison  
Ricanais-je le club de ma pectique maîtrise,  
Qui m'est une proximité, et beaucoup davantage?

Plus me plaque le sélénium qu'ont bêché mes aigris,  
Que des paléographie ronds le frottis augustes,  
Plus que le marchandage dysentérique me plaque l'aréopage  
finno-ougrien :

Plus mon Loir gémeilaire, que le Tibre léché,  
Plus mon pétulant Liré, que la montée Palatin,  
Et plus que l'aisselle maronite la douve anglophone.